

ce désir du Souverain Pontife et de travailler, pour notre modeste part, dans notre Revue, à l'œuvre qui nous est si hautement recommandée. Les paroles que nous venons de citer seront à la fois notre programme et notre devise.

Sans autre préambule, nous commençons aujourd'hui par une étude sur la *première éducation*.

La première éducation ! Il n'est certainement personne qui ne comprenne l'importance capitale de cette question ; car elle intéresse, au plus haut degré, l'avenir social et religieux d'une nation. Comme le fruit est dans la fleur, l'homme est dans l'enfant, le citoyen dans le chrétien. Or, de l'aveu de tous, l'enfant sera ce que l'aura fait la première éducation. Quoi de plus grave ? les destinées de tout un peuple en dépendent.

Qu'on veuille bien s'en souvenir : *élever* un enfant, ce n'est pas simplement lui enseigner à lire, à écrire, à compter, c'est former, discipliner son intelligence et son cœur. *Faire un homme*, selon le sens si beau et si juste du mot latin *vir*, c'est créer une force morale et religieuse, qui soumet les sens à la raison, subordonne l'intérêt privé à l'intérêt général, immole la passion au devoir. L'enfant est naturellement égoïste et sensuel ; si vous le laissez à lui-même, il obéira fatalement au double attrait du plaisir et de la révolte. Il faut, dès le plus bas âge, lui donner les salutaires leçons du respect, de l'abnégation, de l'obéissance. Ecoutez ces belles paroles du Père Lacordaire : " La véritable éducation, est la tradition de l'obéissance, du dévouement et du sacrifice à une âme impatiente de tout joug et pétrie d'égoïsme et de volupté." Mais pour arriver plus sûrement à ce but, l'action et l'influence de la religion sont indispensables : c'est le véritable chrétien qui formera l'homme véritable, le véritable citoyen.

La famille est la première et la principale *école* de l'enfant, les parents sont les premiers et les principaux *instituteurs* de leurs enfants. On l'oublie trop souvent. Rien ne peut suppléer cette formation première, qui influe d'une manière décisive sur toute une vie d'homme ; ses effets se font sentir, par delà les années orageuses de l'adolescence et de la jeunesse, jusqu'aux années plus calmes de la maturité et de la vieillesse. La Sagesse divine proclame cette importante vérité, qui est d'ailleurs un fait d'ex-